

# Le Fleurieu agricole au début du XIXe siècle

A cette époque, Fleurieu compte environ 350 habitants qui sont répartis dans 4 hameaux: Putet, Tête-noire et Jabouret au nord et le Bourg au sud avec son église.

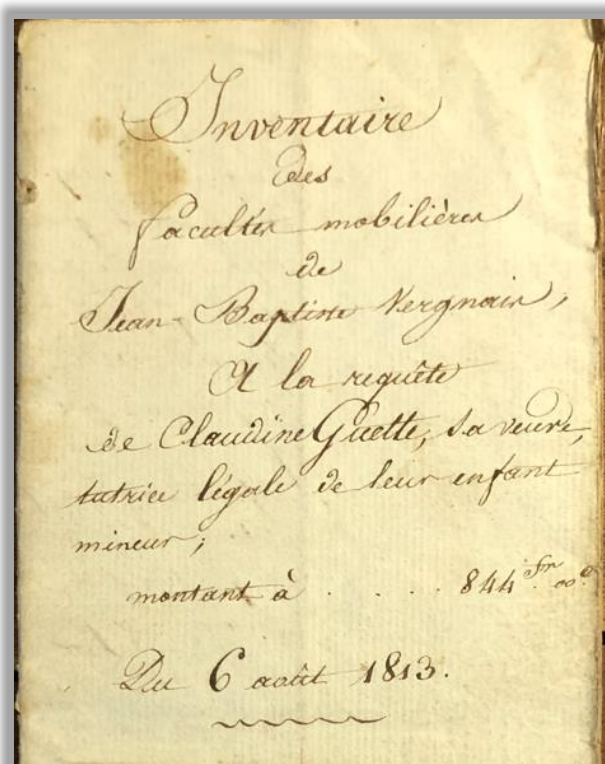
Selon le cadastre de 1828 (voir la carte colorée), Les types de parcelles sont:

- Les terres cultivées pour les productions de céréales et chanvre (chenevières)
- La vigne qui sert essentiellement à produire du vin consommé localement.
- Les bois dont l'exploitation sert à fournir du combustible et de la matière première pour les menuisiers, charpentiers et charrons (pour les roues).
- Les pâtures pour les animaux et pour la production de foin
- De rares vergers pour la production de fruits

**Polyculture vivrière** : les paysans travaillent avant tout pour nourrir leurs familles. S' il y a des excédents ils sont vendus.

# Le Fleurieu agricole au début du XIXe siècle

- Le cadastre permet de deviner l'existence d'une trentaine de fermes et quelques maisons bourgeoises.
- L' inventaire mobilier de 1813 de la ferme de Jean Baptiste Vergnais à Jabouret permet de récolter quelques informations sur l'activité des fermes de cette époque.



Source: AD69, 3E20794

« Un grenier au-dessus de la première pièce avec du blé noir, de l'orge, de la farine, des noix ainsi que quelques draps et linges et un benot de vendange.

Une cave en-dessous de la première pièce avec des petits tonneaux vides et remplis de vin de la dernière récolte et du matériel pour peigner le chanvre.

Une loge avec une cuve de 20 hl et à côté une écurie avec un lit en paille.

Un passage à l'entrée du bâtiment avec un tombereau avec ses roues ferrées, une charrette avec ridelles (mais sans roues), une herse à dents de bois, une charrue avec son soc et différents outils agricoles.

Un pailler rempli de paille et bois, un puits

« Une mère vache de 12 ans, une génisse de 2 ans, une ânesse et 10 poules »

# Le Fleurieu agricole mi XIXe siècle

**Céréales:** blé, blé noir, colza, avoine, seigle, orge et beaucoup de luzerne pour les chevaux des voituriers et les maraîchers de Caluire.

« *Le blé se met en petites meules. Les gerbes sont liées à la paille de seigle. Les battages se font au suel (cour de la ferme) au rouleau en pierre puis au fléau. Le blé se vend au quintal, le colza au bichet* »\*

**Chanvre:** pour la fabrication des cordes

**Quelques années remarquables\*\*:**

**1850-1851.** Années très bonnes pour les blés

**1856.** Crue extraordinaire de la Saône fin mai, début juin. Les propriétés inondées ont perdu l'intégralité de leurs récoltes de céréales et foin.

**1858.** Passage d'une énorme comète. La vigne a donné des vins exceptionnels appelés « vins de la comète ».

**1861.** Début janvier la Saône a débordé puis gelé. La glace a donc recouvert les terres. En dégelant les récoltes dessous se sont très bien conservées dessous, à la surprise générale.

Le 20 mars, une vache est devenue enragée au hameau de Tête-noire. Elle a été tuée d'un coup de fusil.



Source: [www.objetdhier.com](http://www.objetdhier.com)

\*Journal d'Ennemond Vergnais

\*\* Journal de Michel Gonichon

# Le Fleurieu agricole à la fin du XIXe siècle

**Vigne** : il y a encore beaucoup de vignes à Fleurieu. Mais en 1863, dans le Gard, apparaissent les premières contaminations de la vigne par un puceron, nommé *Daktulosphaira vitifoliae* (anciennement *Phylloxera vastatrix*). Cette affection est mortelle pour les plants de vigne en environ trois ans.

Les premières atteintes à Fleurieu se déclarent vers 1868.

Deux camps s'affrontent, celui des « sulfuristes » qui préfèrent traiter, soutenus par l'industrie chimique, comme Vermorel fabricant des sulfateurs et la compagnie de chemins de fer P.L.M (Paris Lyon Méditerranée) qui transporte le sulfure de carbone. L'autre camp est celui des « américanistes » qui prône le remplacement des vignes .



Source: [www.vignevin-occitanie.com](http://www.vignevin-occitanie.com)

Finalement les plants sont remplacés par des plants américains résistants (ex. Noah) ou des plants français (ex. Gamay) greffés sur des pieds américains.

# Le Fleurieu agricole à la fin du XIXe siècle

En cette fin de XIXe siècle, et bien que conservant son caractère agricole, Fleurieu-sur-Saône et la vie de ses habitants évoluent.

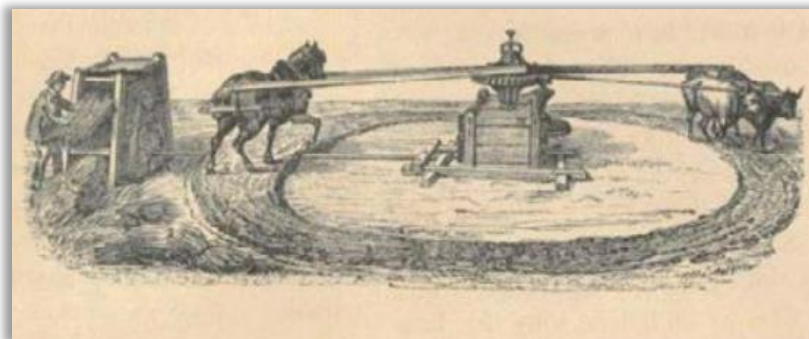
- La vie du bourg s'est recentrée avec la construction d'une mairie-école en 1838 puis à quelques dizaines de mètres, d'une nouvelle église en 1871, et autour desquelles la vie du centre du village va se développer.
- En 1873 le Conseil municipal vote l'installation d'un pont à bascule sur la place pour les pesées de produits agricoles. La taxe de passage est alors fixée à 50 centimes quel que soit le poids.



Source: Association du patrimoine fleurentin

# Le Fleurieu agricole à la fin du XIXe siècle

**1878.** Plusieurs agriculteurs d'une même famille achètent une petite batteuse dite manège. Le blé est ensuite nettoyé au traquinet .



Source: fdmf.fr

**1880.** Grand Comice agricole à Neuville avec la participation de la Fanfare de Fleurieu et des concours de chevaux, vaches, taureaux et concours de labours.

**1890.** la 1ere faucheuse apparaît à Fleurieu « où elle fait l'admiration de tous sauf des mécontents qui craignent qu'elle abime l'herbe pour la repousse »

**1898.** Année assez bonne pour la récolte de blé, récolte ordinaire pour le vin. Le 23 août la grêle est tombée dans le hameau de l'église jusqu'au Buisson. Elle a emporté les  $\frac{3}{4}$  de la récolte de vin.

**1900.** Année assez bonne pour la récolte de blé; beaucoup de vin et de bonne qualité pour la commune de Fleurieu.

# Le Fleurieu agricole au début du XXe siècle

- **1901.** La commune compte: 78ha de blé, 52ha de prairies (artificielles), 35ha d'avoine, 34ha de navets, 14ha de pommes de terre, 10ha de vignes, 10ha de colza.  
et 120 vaches, 53 porcs, 44 chevaux, 39 moutons, 21 ânes, 21 chèvres\*.
- Le lait est ramassé par 2 laitiers de Fleurieu. Il est livré tous les jours à Lyon ou sert à faire des fromages de type St Marcellin.
- **1903.** *« Année ordinaire pour la récolte; beaucoup de blé, peu de vin à cause de la gelée du 19 avril. Toutes les fleurs des arbres à fruits ont gelé ce jour-là. Il n'y a eu pour ainsi dire une cerise à Fleurieu, ce qui ne s'était jamais vu dans la commune. \*\* »*
- **1906.** Pour concurrencer l'arrivée des 1<sup>er</sup> tracteurs américains en France, le fils d'un maréchal ferrant d'une commune voisine , fait des charrues alternatives , des outils pour tracteurs et permet de faire des raies tellement droites que les paysans disent *« qu'elles n'ont pas besoin d'être si droites pour que le blé pousse, sans parler du goût du pétrole qui sera nuisible »\*\*\**

*« Année extraordinaire pour la sécheresse. Il n'y a pas plu depuis le 24 mai jusqu'au 6 novembre à part une petite pluie qui est tombée à Fleurieu le 24 juillet. La chaleur a été extraordinaire. Année moyenne pour le blé; peu de vin mais très bon. Très peu de pommes de terre et de foin. Pas une rave. \*\*)*

\* Dictionnaire des communes du département du Rhône. Rolland et Clouzet. 1902

\*\* Journal de Michel Gonichon

\*\*\* Journal d'Ennemond Vergnais

# Le Fleurieu agricole au début du XXe siècle

Nombre de nos agriculteurs sont aussi des musiciens et font partie de la fanfare de Fleurieu créée par Emile Guimet en 1861.

Quelques noms d'agriculteurs apparaissent dans la liste des musiciens de la tournée de 1905 à Bourges, aux côtés des employés de l'usine du Bleu Guimet.

Alexandre Amiet

Jean-Baptiste Amiet

Pierre Amiet

François Tissut

Carret

Vergnais

...

Nos paysans fleurentins étaient donc ouverts sur le monde et pas seulement cantonnés aux travaux de leur ferme.

**LA FANFARE DE FLEURIEU A BOURGES**  
Nous avons annoncé que la fanfare de Fleurieu-sur-Saône (Rhône) donnera un concert dans notre ville le dimanche 9 juillet, à 5 heures du soir, au jardin de l'Archevêché.  
Ce concert aura lieu sous la direction de M. Guimet, à la fois président et directeur de la Société.  
M. Guimet dirige à Fleurieu les importantes usines pour la fabrication du bleu d'outremer, dont son père, le célèbre chimiste, fut l'inventeur en 1826, et ce sont presque uniquement ses ouvriers qui composent cette fanfare, fondée en 1861 et à laquelle M. Guimet a su imprimer un cachet tout à fait remarquable.  
Voici le programme du concert :

1. *Les Cadets d'Amérique*, marche militaire (J.-P. Sousa).
2. Fantaisie sur *Les Maîtres Chanteurs* (R. Wagner). Arrangée par J. Canivez.  
*Solistes* : MM. Vergnais, Al. Bonnet, Al. Amiet (pistons), A. Bony (petit bugle), Eyssautier (bugle), Grosjean, B. Bonnet (trombones), F. Tissut (basse).
3. Fantaisie sur *Tai-Tsoung* (E. Guimet). Arrangée par H. Debeaune.  
*Solistes* : MM. Debeaune, Vergnais (pistons), Ravital, J.-M. Généraux (bugles), E. Rey (alto), F. Tissut (basse).
4. Fantaisie sur *Rigoletto* (Verdi). Arrangée par Ch. Caron.  
*Solistes* : MM. Vergnais, Al. Amiet (pistons), A. Bony (petit bugle), Eyssautier, J.-M. Généraux, Barbier (bugles), E. Rey, P. Amiet (altos), J.-B. Amiet (baryton), Ph. Grosjean, B. Bonnet (trombones), F. Tissut, Carret (basses).
5. Marche du *Sacre du Prophète* (Meyerbeer). Arrangée par Place.  
*Solistes* : MM. Al. Bonnet (piston), E. Rey (alto).

# Le Fleurieu agricole au début du XXe siècle

- Au début du XXe siècle toutes les fermes de Fleurieu sont construites. Certaines sont très anciennes puisque déjà répertoriées sur des plans de 1742, les dernières s'étant érigées dans le courant du XIXe siècle
- La ferme fleurentine typique présente une façade percée de peu d'ouvertures et alignée en bordure de rue. Un grand portail en bois permet l'entrée des charrettes, tracteurs et autres engins agricoles.



Ferme Grande-rue



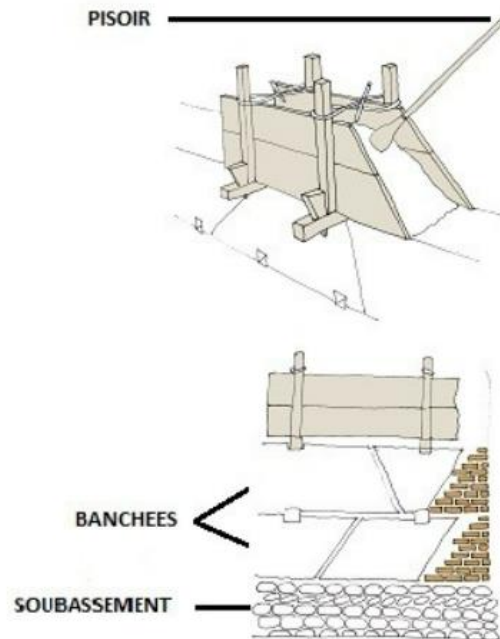
Ferme rue Jabouret



Ferme rue Pêcherie

# Le Fleurieu agricole au début du XXe siècle

- Nos fermes ont été construites en pisé, maintenant souvent recouvert d'un enduit protecteur.
- Le principe de la construction en pisé est la réalisation de couches superposées de terre compactée dans un coffrage en bois. Le but est de réaliser des murs porteurs d'environ 50cm d'épaisseur. Ces travaux sont effectués au printemps ou à l'automne quand la terre est suffisamment humide.



Principe de construction avec coffrage  
Source: CAUE de l'Ain. S Pons



Vieux pisoir



Mur en pisé

# Le Fleurieu agricole et la guerre de 1914-1918

## Août 1914: la France s'engage dans la 1ere guerre mondiale

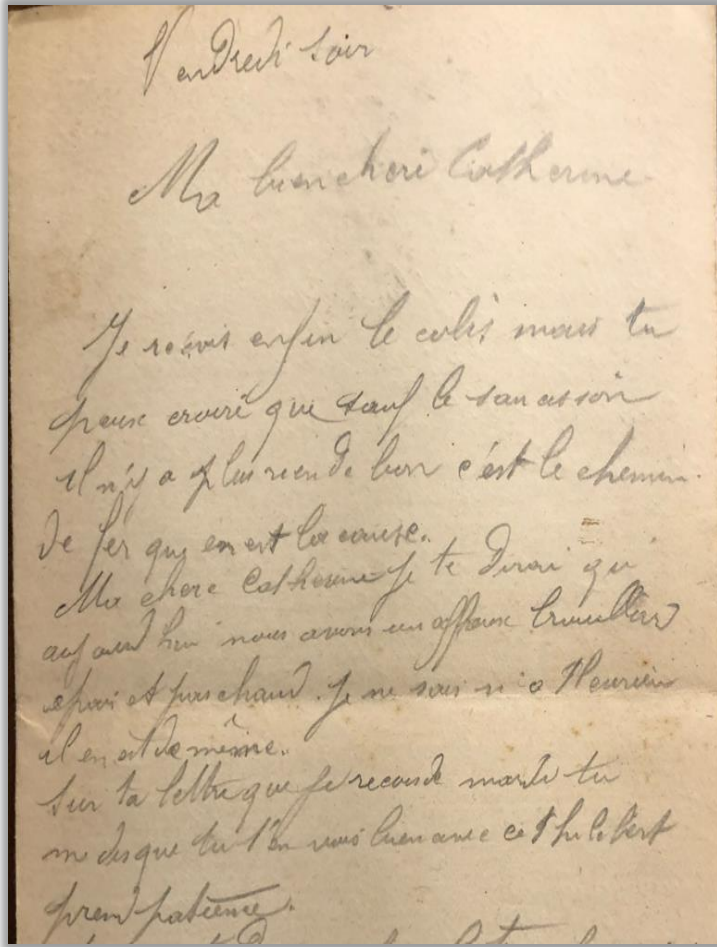
Ennemonde Vergnais, cultivateur du quartier de la Pêcherie à Fleurieu, décrit cette période dans son journal:

*« Le garde-champêtre passe avec le tambour. C'est la mobilisation et la guerre. Les hommes partent les moissons finies, on réquisitionne chevaux, charrettes, tombereaux. La batteuse tourne fin août et encore début septembre. De plus jeunes doivent partir. On arrête la batteuse, les garçons vont chercher chez eux les jeunes gens nés après 1900 et l'on remet en route. Il y aura d'autres réquisitions de chevaux en 1915, 16 et même 18, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Il n'y a plus d'ouvriers, de laboureurs. Les femmes et les enfants attellent les vaches. »*

Mais bien que mobilisés, les hommes de Fleurieu se préoccupent à distance des activités de la ferme et donnent des conseils à leurs épouses.

# Le Fleurieu agricole et la guerre de 1914-1918

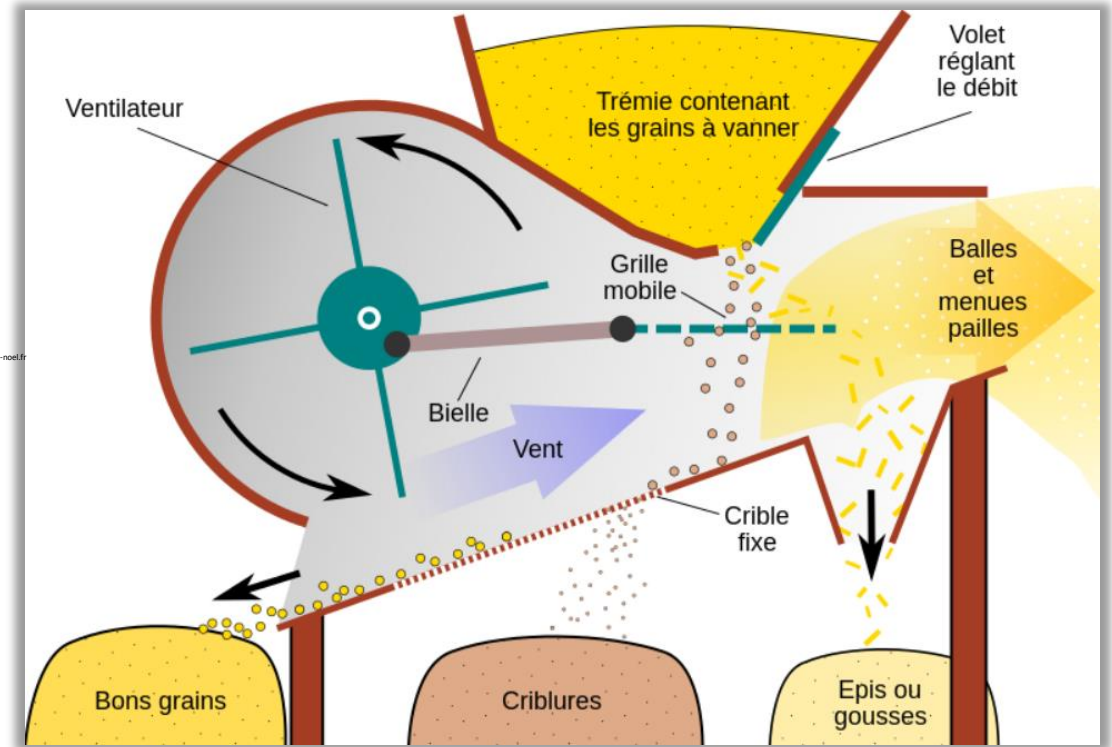
Lettre de Marius-Alexandre Amiet, cultivateur du quartier de Jabouret, à Catherine Fournel son épouse. Date probable Août 1916



Source: Archives privées, famille Comte

« Vendredi soir,  
Ma bien chère Catherine, je reçois enfin le colis mais tu peux croire que sauf le saucisson il n'y a plus rien de bon . C'est le chemin de fer qui en est la cause. Ma chère Catherine je te dirai qu'aujourd'hui nous avons un affreux brouillard épais et pas chaud. Je ne sais si à Fleurieu il en est de même. Sur ta lettre que je reçois de mardi tu me dis que tu t'en vois bien avec ce Philibert. Prends patience (...) Tu feras labourer légèrement Bellegarde pour pouvoir y faire bien propre pour semer du blé car j'ai envie d'y mettre en pré pour y clore. Tu y feras bien mettre propre si tu peux, tu sais cela débarrassera bien cette grande terre et puis après la guerre c'est l'aliénage ou l'embauche qui gagnera le plus et qu'il y aura le moins de frais car la main d'oeuvre sera chère et l'on en trouvera pas comme l'on voudra.(...) Je vais te demander si l'on parle de battre à Fleurieu. En allant faire une course en auto j'ai vu dans un endroit à 4 ou 5km de Nancy déjà que l'on battait du blé mais je n'ai pu m'arrêter. Tu me dis que tu as un cafard terrible mais moi aussi mais que veux-tu c'est long cette guerre, bien long. Je te dirai que voilà 24h que l'on entend le canon du côté de Verdun. C'est affreux, cela fait trembler la terre.(...)»

**Annexe 1 : Traquinet** (ou van ou tarare): appareil servant à nettoyer le grain des balles et de la menue paille après le battage.



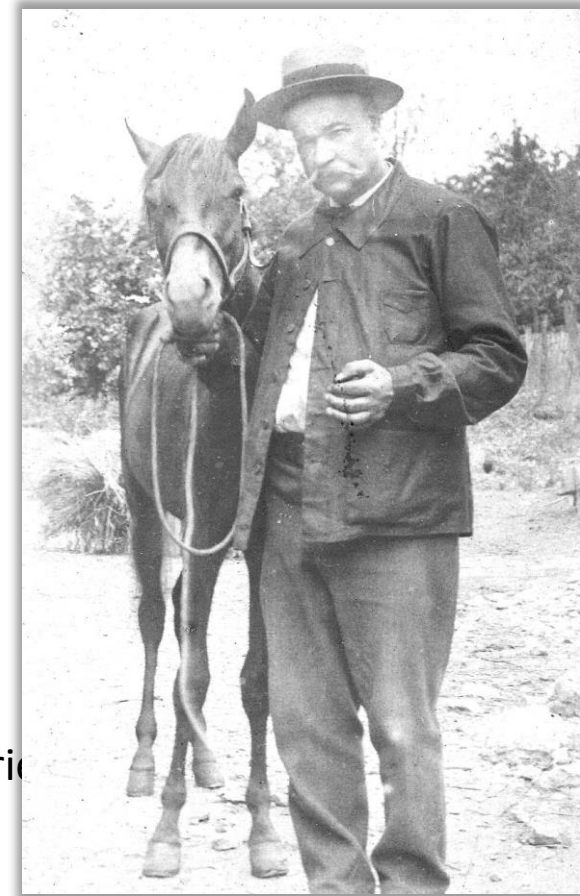
Source: creches-de-noel.fr

Annexe 2 :



Source: Association du patrimoine fleurentin

**François Tissut (1823-1906)** époux de Catherine Josserand  
Cultivateur au hameau de l'ancienne église



Source: Archives privées, famille Comte

**Jean-Claude Fournel (1849-1925)**  
époux de Catherine Vergnais, puis de Marie  
Cultivateur au hameau du Putet  
Adjoint au maire de 1888 à 1908



Source: Association du patrimoine fleurentin

**Batteuse dans la cour de la ferme Vergnais,**  
rue du stade. On distingue des soldats en renfort  
pour la période des moissons

**Comice agricole à Neuville-sur-Saône**  
Sur l'emplacement actuel du parking du bord  
de Saône. A l'arrière-plan, on voit l'ancien  
pont démolé en 1934.



Source: Association du patrimoine fleurentin

**DÉCLARATION\* totale DE RÉCOLTE.**  
(Loi du 29 juin 1907).

N° 13 Le vingt octobre  
mil neuf cent huit  
M\*\* Vergnaud Emmonod  
demeurant à Fleurieu-Maison  
a déclaré qu'il possède ou exploite (1)  
en qualité de (2) *propriétaire*  
hect. 1 hectare 20 ares  
de vignes en production, dont :  
1 hect. 00 ares dans la commune de Fleurieu  
hect. 20 ares dans la commune de Montmarin  
hect. ares dans la commune de  
que le produit\*\*\* total de sa récolte de 1908  
s'est élevé à 80 hecto litres  
et qu'il lui reste dans ses caves  
litres  
provenant de ses récoltes antérieures.  
Il a déclaré, en outre, qu'il a  
expédié lit. ou kilogr. (1)  
reçu lit. ou kilogr. (1)  
de vendanges fraîches;  
expédié litres  
reçu litres  
de moûts.

Signature du déclarant,  
*Emmonod Vergnaud*

Déclaration de récolte de vin- 1908

**CONCOURS SPÉCIAUX**  
Entre les habitants du canton ou a lieu  
le Concours

**Amélioration des Fumures et des  
Bâtiments ruraux**

1<sup>er</sup> prix Amiet (Alexandre), de Fleurieu — mé-  
daille d'argent et 30 fr. offerts par  
M. Wisel, maire de Neuville.  
2<sup>e</sup> — Dœuvre (François) de Fleurieu — mé-  
daille d'argent et 25 fr. offerts par  
M. Wissel, maire de Neuville.  
3<sup>e</sup> — Berger (Jean-Baptiste), de Quincieux  
— médaille de bronze et 25 fr. offerts  
par M. Wissel, maire de Neuville.  
4<sup>e</sup> — Bron (Henri), de St-Romain-au-Mont-  
d'Or — médaille de bronze et 25 fr.  
offerts par M. Wissel, maire de Neu-  
ville.

**Culture de racines fourragères  
et choux**

1<sup>er</sup> prix. Dœuvre (François), de Fleurieu — mé-  
daille de bronze des Agriculteurs de  
France et 30 fr.  
2<sup>e</sup> — Tissut (Ennemond), de Fleurieu — mé-  
daille de bronze et 25 fr.  
3<sup>e</sup> — Delorme (Jean-Jacques), de Poleymieux  
— médaille de bronze et 20 fr.



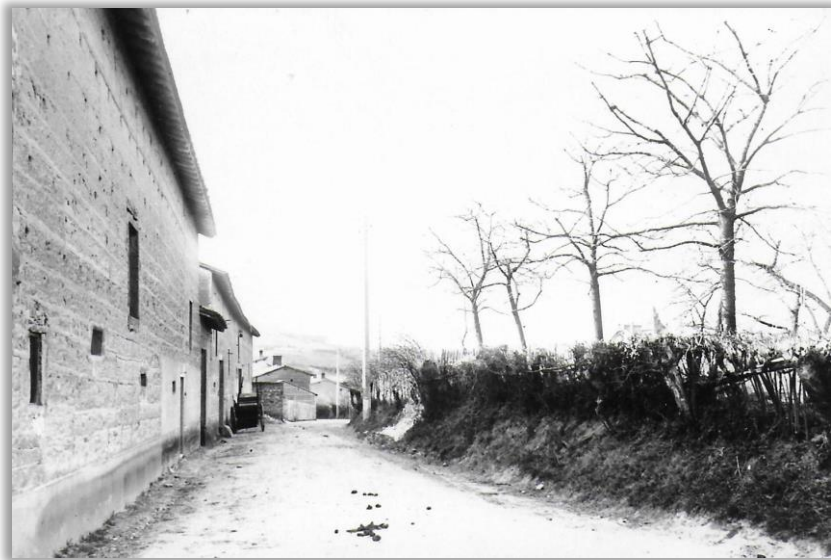
Récompenses des concours agricoles pour nos cultivateurs  
1910



Ferme et vignes rue Jéricho (début XXe siècle)



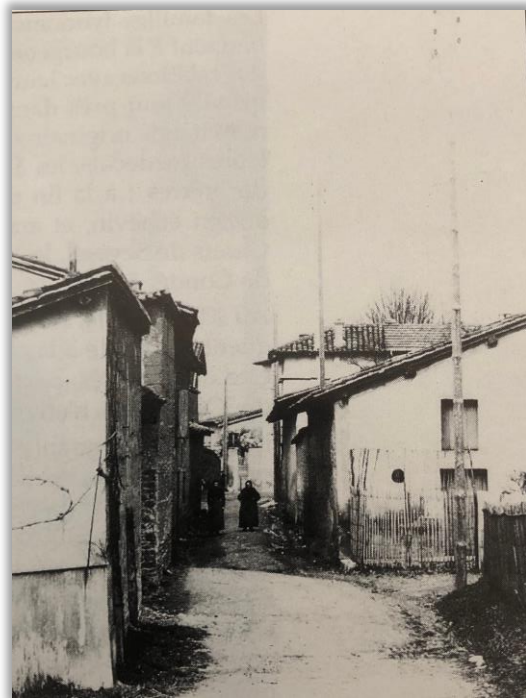
Ferme rue Jéricho (2019)



Alignement des fermes rue Pêcheurie -début XXe siècle et 2019



Fermes angle Grande-Rue  
et rue du Buisson  
(début XXe siècle et 2022)



Fermes rue Romagnon  
(début XXe siècle et 2019)



# Evolution d'une ferme au fil des siècles: la ferme du « Château » rue du Buisson

## • 1789

Le domaine appartient à cette époque à Jean Pierre Garnier Janoret de la Monnière.

Maison du granger

Étable

Ténallier  
(stockage du vin)

Cellier

Loge



Le « Château » entouré  
de sa ferme et ses jardins

Grange

# Evolution d'une ferme au fil des siècles: la ferme du « Château » rue du Buisson

## • 1828

Catherine, sœur de Jean Pierre Garnier de la Monnière et héritière du domaine décède en 1823.

Ses neveux héritent de ses biens et commencent à partager la propriété.

Les bâtiments annexes existent toujours et se sont même légèrement agrandis.



Le « Château » entouré  
des bâtiments de la ferme,  
de jardins et vergers

# Evolution d'une ferme au fil des siècles: la ferme du « Château » rue du Buisson

- 1932



La propriété est complètement démembrée.  
Les bâtiments de la ferme sont néanmoins  
toujours existants.

Un nouveau bâtiment a été construit en  
bordure de la rue du Buisson ,  
devant la partie nord du Château

# Evolution d'une ferme au fil des siècles: la ferme du « Château » rue du Buisson

- **1991**

L'élargissement de la rue du Buisson conduit à la démolition des anciens bâtiments agricoles en bordure de rue.



Localisation des  
bâtiments détruits

# Photos complémentaires

## Détails architecturaux extérieurs



Porches en tuiles  
au-dessus des entrées  
(maintenant disparus)



Chasse-roues